



Marceline Desbordes-Valmore par [Nadar](#) (1854).

Marceline Desbordes-Valmore

Biographie

Marceline Desbordes est la fille de Catherine Lucas et Félix Desbordes, un peintre en armoiries, devenu cabaretier à Douai après avoir été ruiné par la Révolution. Fin 1801, la jeune fille et sa mère s'embarquent pour la Guadeloupe, île appartenant à la France depuis 1635 afin de chercher une aide financière chez un cousin aisé, installé là-bas.

Le voyage entrepris, qui devait être un nouveau départ devient un véritable calvaire. La traversée en bateau dure plus que prévu (onze jours) affaiblit les deux femmes, puis une épidémie de fièvre jaune se déclare en Guadeloupe et emporte, en mai 1803, la mère de la jeune fille.

De retour en métropole, près de son père à Douai, Marceline devient comédienne dès l'âge de 16 ans. De 1808 à 1810, elle a une liaison passionnée avec le comédien et homme de lettres Henri de Latouche, qu'elle nomme Olivier dans ses poèmes. En 1816, elle perd le fils qu'elle a eu avec lui. Elle se marie en 1817 avec un acteur, Prosper Lanchantin, dit Valmore. Elle en aura quatre enfants.

Marceline Desbordes-Valmore publie en 1819 son premier recueil de poèmes, *Élégies et Romances*. Ses ouvrages les plus importants sont les *Élégies et poésies nouvelles* en 1824, les *Pleurs* en 1833, *Pauvres fleurs* en 1839 et *Bouquets et prières* en 1843. En 1832, elle cesse définitivement son activité au théâtre pour se consacrer à l'écriture. Toutes ses œuvres, dont le lyrisme et la hardiesse de versification sont remarquables, lui valent une pension royale sous Louis-philippe 1^{er} et plusieurs distinctions académiques. Elle écrit aussi des nouvelles et compose des *Contes* pour enfants, en prose et en vers. En 1833, elle publie un roman autobiographique *L'Atelier d'un peintre*. Elle y met en évidence la difficulté d'être reconnue pleinement comme artiste pour une femme.

Marceline Desbordes-Valmore décède à Paris, dans sa dernière demeure au 59, rue de Rivoli, le 23 juillet 1859, en ayant survécu au décès de presque tous ses enfants, de son frère et de maintes amies. Elle fut surnommée « Notre-Dame-Des-Pleurs » en référence aux nombreux drames qui jalonnèrent sa vie.

Bibliographie

- *Chansonnier des grâces*, 1817
- *Élégies et romances*, 1819
- *Élégies et Poésies nouvelles*, 1825
- *Album du jeune âge*, 1829
- *Poésies*, 1830
- *Les Pleurs*, 1833
- *L'atelier d'un peintre*, roman, 1833
- *Pauvres Fleurs*, 1839
- *Bouquets et prières*, 1843
- *Poésies posthumes*, 1860
- *Œuvres poétiques de Marceline Desbordes-Valmore*, 1973
- *Vingt-deux lettres* - correspondance, 1986
- *Les petits flamands* - roman -, 1991
- *Domenica* - roman -, 1992
- *L'Atelier d'un peintre* - roman -, 1992
- *Contes*, 1996
- *Huit femmes* - nouvelles -, 1999
- *Les veillées des Antilles* - roman -, 2006
- *Œuvre poétique intégrale de Marceline Desbordes-Valmore* -, 2007
- *Les Yeux pleins d'églises*, 2010